



Dimanche 12 août à 16.45

OPEN OPERA

Lire page 10

Open opera, qui filme toutes les étapes d'un casting de jeunes chanteurs, est-il une *Star academy* du lyrique ?

Annick Massis : Ce n'est vraiment pas l'esprit dans lequel nous avons travaillé. D'emblée, le protocole de l'émission insistait sur l'absolu respect de chacun des candidats, et sur le temps passé avec eux. Notre ambition a été de servir la musique, pas de faire un show. D'abord, parce qu'il s'agissait de promouvoir la jeune génération, d'apporter du sang neuf, ce qui est essentiel pour l'art lyrique comme pour toute autre discipline ; ensuite parce que, grâce à cette aventure humaine, à la fois belle et intense, un large public, qui ne fréquente pas forcément l'opéra, pourra découvrir la quantité de travail, de rigueur, d'exigence que requiert, en plus du talent, un rôle comme celui de Carmen ou de Don José. C'est une fenêtre inédite ouverte sur la réalité de notre métier.

Comment avez-vous procédé pour sélectionner les finalistes ?

Nous avons découvert les trente et un candidats à Berlin, en studio. Nous devons tenir compte, bien sûr, de la beauté des voix et de l'assurance technique, mais aussi de tout le reste : la maîtrise de la langue, la prononciation, la capacité d'écoute et d'adaptation aux directives – qu'il s'agisse de l'interprétation musicale, de la mise en scène ou de la chorégraphie – et l'ouverture d'esprit... Il leur fallait aussi se plier aux exigences de la télévision, face à six caméras. Ces jeunes se sont exposés doublement, car l'effet démultiplicateur du petit écran représente une formidable rampe de lancement, mais aussi un risque accru. En retour, nous avons à cœur que rien ne les desserve. Et nous avons discuté avec tous les candidats de leur prestation, en essayant de les faire bénéficier de notre expérience pour la suite de leurs carrières.

Cette expérience vous a-t-elle appris des choses ?

C'est la première fois que je participe à un jury, et cela a été une vraie bouffée d'air frais. D'habitude, je ne fais que chanter ! J'étais très consciente de l'énorme pression à laquelle étaient soumis ces jeunes gens, et pour moi, cela a été émouvant de les accompagner, de les soutenir, d'essayer de leur transmettre une part de ce que j'ai appris au fil du temps. Je ne soupçonnais pas que la télévision puisse susciter une telle énergie collective.

ANNICK MASSIS

“SERVIR LA MUSIQUE”

La soprano Annick Massis a fait partie des jurés chargés de sélectionner quatre jeunes finalistes parmi trente et un candidats pour interpréter l'opéra *Carmen*. Un casting minutieux restitué dans la série documentaire *Open opera*. Entretien.